

A Punta Bunifazinca, la passion de la vallée du Cavu

Reconstituer, réhabiliter et nettoyer les sentiers de randonnée de la vallée du Cavu. Créée en 2015, l'association A Punta Bunifazinca veille depuis plusieurs années sur le secteur, très prisé l'été par les touristes. Grâce à leur travail, près de 70 kilomètres de sentiers ont été développés entre la basse, la moyenne et la haute vallée.

À l'origine de la création de leur association, un constat : les gens ne connaissaient la vallée que pour sa rivière.

« Nous avons eu un déclic lors de la découverte de cas de bilharziose en 2013 chez des personnes qui s'étaient baignées dans le Cavu. Nous nous sommes rendu compte que les gens ne venaient ici que pour la baignade », explique Jean-José Corona, président de l'association et gérant du parc aventure A Tyroliana à l'entrée de la vallée. « Nous nous sommes dit qu'il fallait trouver une alternative en développant les activités à faire dans la vallée. »

Car, au-delà de la rivière, la vallée a une histoire et un patrimoine très riches « car il y a une multitude de sentiers historiques de transhumance ». Rapidement, Jean-José Corona entre en contact avec Philippe Evrard et tous deux décident de créer une association de passionnés de randonnée.

Ils sont rapidement rejoints par des dizaines d'autres amoureux de la nature et aujourd'hui, l'association compte cent soixante adhérents dont une cinquantaine de membres actifs.

Actifs, car la réhabilitation des sentiers demande beaucoup de travail aux bénévoles. Chaque semaine, ils se réunissent le samedi ou le dimanche pour une journée de remise en état et de nettoyage des sentiers. « Nous prenons simplement un peu de repos entre mi-juillet et mi-septembre, en raison de la chaleur, et à Noël. Il faut vraiment être



Philippe Evrard, Eliane Bernard, Jean-José Corona, Régine Garric et Philippe Foucret travaillent bénévolement au développement des sentiers de la vallée du Cavu.

O. A.

passionné car cela demande du temps », reprend Philippe Evrard, trésorier de l'association.

Une dizaine de sentiers officialisés

Pour retrouver des sentiers disparus depuis plusieurs décennies, les bénévoles font des recherches à l'aide de plans terriers, de données issues du cadastre ou de cartes IGN. « Nous avons également beaucoup discuté avec les anciens mais aussi avec les bergers et les chasseurs qui connaissent très bien la vallée et nous ont aidés dans nos recherches », ajoute le trésorier.

Pour aider les marcheurs, la vallée a également été découpée en trois zones, « avec des parcours très accessibles en basse vallée et qui attirent d'ailleurs le plus de monde. Les sentiers de moyenne et de haute vallée sont réservés à des randonneurs aguerris », rappelle Philippe Evrard.

Une fois un sentier remis en état, les membres de l'association y retournent environ tous

les deux ans pour l'entretenir, couper les arbres morts, récupérer des branches qui sont tombées... « Les randonneurs nous préviennent aussi lorsqu'il y a un problème sur un sentier. »

« Parfois, il nous faut plusieurs heures de marche pour arriver à l'endroit que nous devons nettoyer et ce, en portant le matériel », ajoute Philippe Foucret. « Mais nous ne considérons pas cela comme du travail car il y a une réelle convivialité entre tous les membres de l'association et une très bonne ambiance. »

Une réelle implication des membres d'A Punta Bunifazinca qui a permis, en quelques années, d'officialiser plus d'une dizaine de sentiers de randonnée ainsi qu'un sentier du patrimoine en basse vallée sur lequel il est possible de découvrir différents vestiges, comme l'oriu de Carulunou ou le ponti di Marionu.

S'ils ne bénéficient d'aucune subvention, l'ensemble du matériel de travail des bénévoles est payé grâce aux cotisations des adhérents, à des dons ou encore

à la vente de cartes regroupant les différents chemins de randonnée.

« Nous avons aussi une très bonne entente avec l'actuelle municipalité de Sainte-Lucie qui nous soutient dans notre projet. C'est important, notamment parce que la commune est l'un des propriétaires fonciers de la vallée, avec la Collectivité de Corse. Mais la municipalité travaille aussi avec l'Office national des forêts sur la zone, notamment pour le balisage et nous pouvons les aider sur différents points », explique le président de l'association.

L'association a de nombreux projets en tête pour continuer de faire vivre la vallée et transmettre cet héritage aux futures générations. « Ce serait aussi important que l'Éducation nationale s'intéresse à la vallée pour faire découvrir aux jeunes son histoire », proposent les bénévoles.

OPHÉLIE ARTAUD

Pour faire un don ou devenir membre de l'association, rendez-vous sur leur site apuntabunifazinca.com